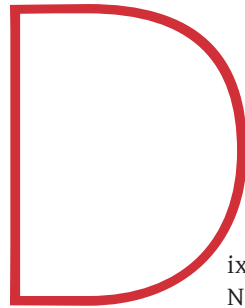


# Planète X

Les Sumériens l'auraient consigné sur leurs tablettes il y a des milliers d'années, la Nasa l'observait il y a trente ans... Quel est cet objet insolite qui s'approche de notre Système solaire ?



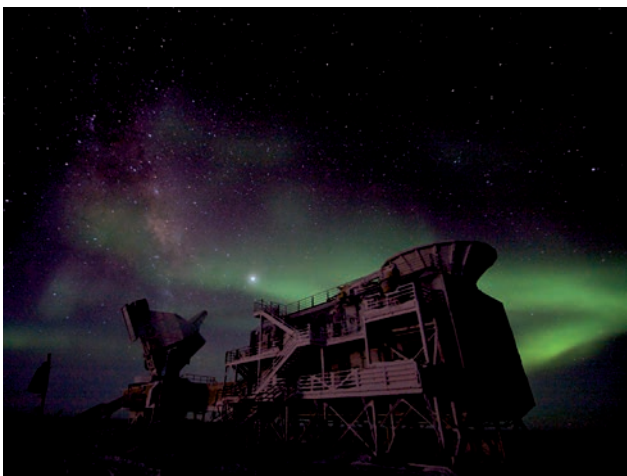
Dieux, dixième planète (ou Planète X), Nibiru (ou Neberu), Némésis ou Tyche, la multiplicité des noms qu'on lui donne est révélatrice tant des incertitudes quant à son existence que de la variété des personnes qui s'y intéressent. S'il y a longtemps qu'exégètes d'écritures et légendes anciennes, prophètes et médiums de tout poil en parlent, la nouveauté est que le sujet fait aujourd'hui débat dans les milieux scientifiques, dont la prudente et rationnelle NASA souvent soupçonnée de rétention d'information. Commençons par dissiper une confusion quant à l'origine de cet objet qui, selon le très populaire auteur russe Zecharia Sitchin (connu pour son best-seller *La Douzième Planète*), se trouverait sur une orbite solaire de 3 600 ans, aurait jadis provoqué des cataclysmes sur la Terre et serait suspecté de revenir dans un avenir proche avec la menace d'en provoquer d'autres. Cette confusion a malheureusement été induite par son interprétation abusive de la tablette sumérienne VA-243 qui n'apporte cependant aucune information astronomique. Sommé maintes fois de fournir les références de ses affirmations, Sitchin a toujours refusé.

## L'embaras de la Nasa

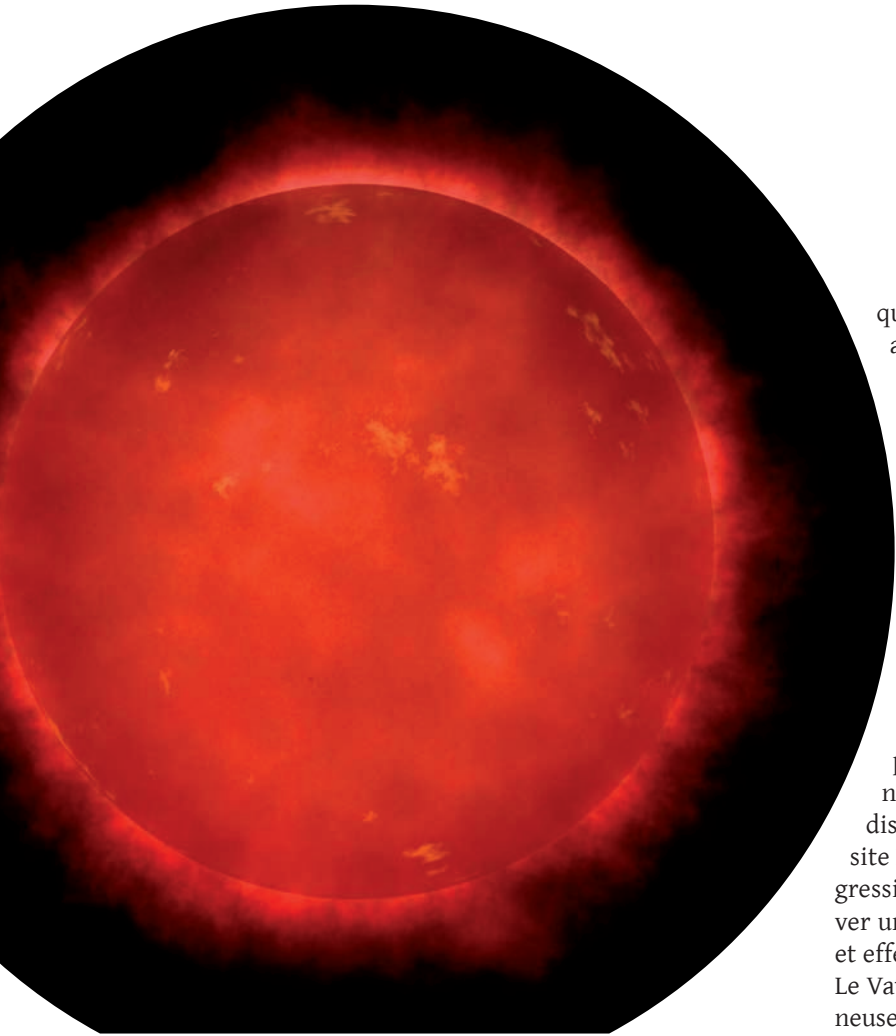
En 1982, la Nasa reconnaît l'existence possible d'une 10<sup>e</sup> planète, lointaine, en orbite solaire. En 1983 elle lance le télescope spatial IRAS qui découvre un gros objet dans la direction d'Orion. Le scientifique du JPL (Jet Propulsion Laboratory) Gerry Neugebauer déclare, lors d'une interview du *Washington Post* : « Nous ne savons pas ce que c'est. Tous les gouvernements sont au courant et prennent des mesures de survie et de sauvegarde de leur pouvoir. » Paroles irréflechies ou vrai aveu de dissimulation ? Toujours est-il que la Nasa annonce que les images de cet objet ont été perdues suite à un dysfonctionnement du satellite. Selon John Maynard, ex-officier des services américains de renseignements, cette « panne » est un prétexte. Il déclare que le SPT (South Pole Telescope) installé à la base Amundsen-Scott en Antarctique a précisément pour objet d'observer la supposée Planète X.

Incertaine d'ailleurs, la nature de cet objet, car il pourrait s'agir non d'une planète, mais d'une naine brune, étoile que ses caractéristiques situent entre les grosses planètes gazeuses, comme Jupiter, et les étoiles, comme le Soleil (voir article ci-après) ; elles ne sont détectables visuellement que dans l'infrarouge, spécialité du satellite IRAS<sup>1</sup>. L'objet serait accompagné de sept petites planètes, plus une de la taille de la Terre. Son orbite serait inclinée d'environ 30° sur l'écliptique et il approcherait par le côté austral de celui-ci,

Gerry Neugebauer du Jet Propulsion Laboratory :  
« Nous ne savons pas ce que c'est. »



# Un deuxième soleil ?



d'où, selon Maynard, l'implantation insolite du SPT. Un internaute publie la vidéo d'un objet insolite, prétendument issue clandestinement de cet observatoire<sup>2</sup>.

## Un compagnon de notre Soleil

En 1983 toujours, Robert Muller, physicien de l'université de Californie à Berkeley, émet la théorie que l'objet en question serait un compagnon de notre Soleil, formant avec lui une étoile double. Il nomme le compagnon Némésis et, soutenu par son mentor Luis Alvarez, publie un article dans *Nature* en 1984<sup>3</sup>. Depuis, le monde scientifique s'intéresse de plus en plus à la théorie de Muller. L'hypothétique Némésis pourrait avoir été (et être encore) la cause d'une variété d'effets, parfois désastreux, sur notre Système solaire. Elle aurait arraché au nuage d'Oort des objets devenus comètes dont certaines auraient notamment provo-

**En 1983, le physicien Robert Muller, a émis la théorie selon laquelle il s'agirait d'un compagnon de notre Soleil...**

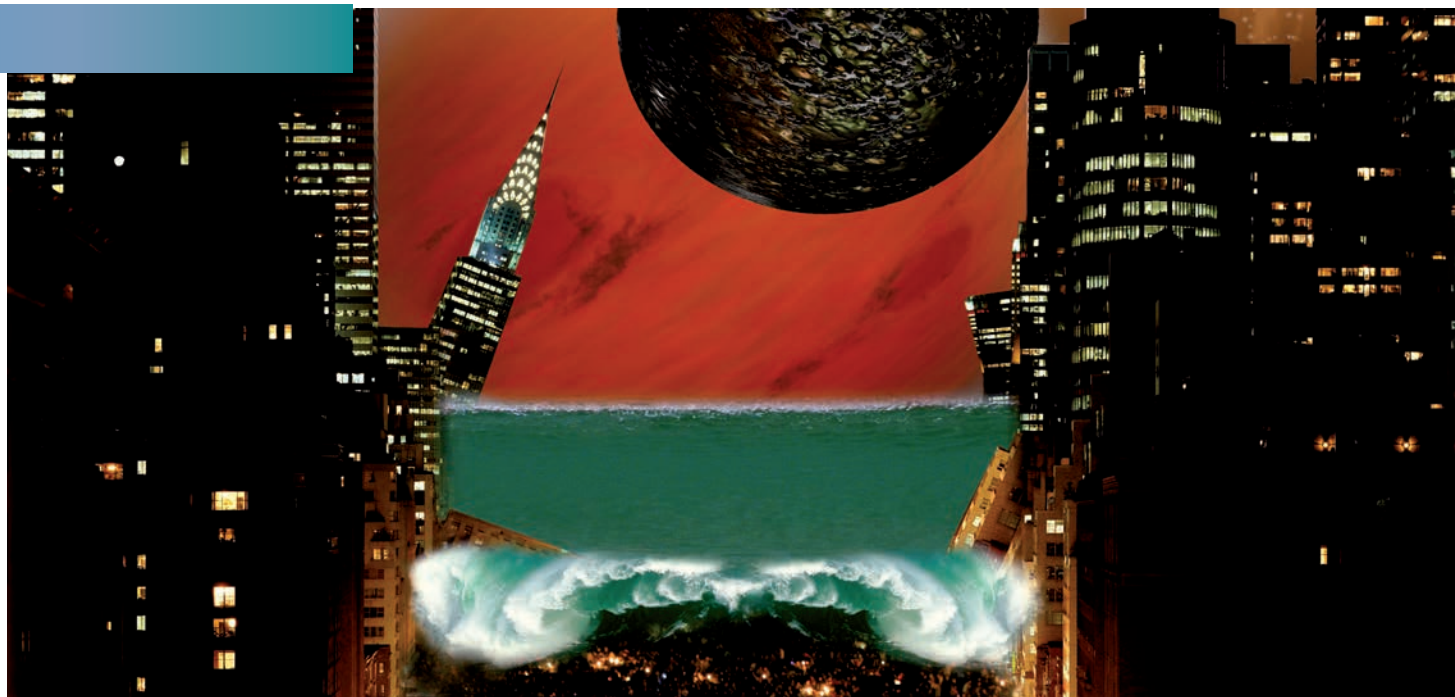
qué la disparition des dinosaures. Un de ces projectiles aurait peut-être aussi détruit l'hypothétique planète Phaéon (Mulge selon les Sumériens) dont les débris formeraient la ceinture d'astéroïdes entre Mars et Jupiter. Némésis pourrait aussi expliquer le comportement du planétoïde Sedna dont la grande excentricité orbitale intrigue les astronomes.

La Nasa a lancé, le 14 décembre 2009, le satellite d'observation par infrarouge WISE (Wide-Field Infrared Survey Explorer) sur une orbite terrestre à 500 km d'altitude. Le satellite a déjà rapporté des images d'une comète et répertorié un nombre impressionnant de naines brunes parmi celles, innombrables, qui parsèment le ciel<sup>4</sup>. WISE a-t-il pour mission (discrète) de trouver Némésis parmi les naines brunes ? Cette question, et le soupçon d'une dissimulation, forme le début d'un article paru sur le site Le Pouvoir Mondial. Il faut passer outre la longue digression sur les techniques de désinformation pour trouver une énumération assez complète des caractéristiques et effets possibles de Némésis<sup>5</sup>.

Le Vatican aussi surveille le ciel. Loin de la pollution lumineuse qui gêne aujourd'hui l'antique observatoire de Castelgandolfo, les jésuites astronomes disposent, depuis 1981, d'un deuxième centre de recherche, le Vatican Observatory Research Group (VORG), à Tucson en Arizona. Le Saint-Siège s'intéresse beaucoup à Némésis mais se montre encore plus secret que la Nasa et semble connaître quelques tensions au sein de son service de renseignements<sup>6</sup>.

## Internauts aux aguets

Sur Internet, des photos surprenantes sont publiées avec un commentaire du genre « on a trouvé Nibiru », sans qu'il soit possible de savoir s'il s'agit de corps célestes inconnus, de phénomènes lumineux inhabituels ou d'ovnis. Plus sérieux, de nombreux internautes scrutent les sites scientifiques, et pas seulement ceux de la Nasa et du JPL, à la recherche d'informations révélatrices non diffusées par les grands médias. De même, des astronomes amateurs, plus nombreux que les professionnels et libres de choisir leurs programmes d'observations, braquent leurs télescopes vers des régions du ciel non surveillées par ceux de l'establishment à la recherche d'objets célestes intrus ou inconnus qui s'approcheraient de notre Système solaire. En octobre 2008, l'un d'eux ayant observé à plusieurs jours



d'intervalle un objet dans la constellation du Lion avait constaté qu'il se déplaçait. La vidéo de cette observation a, depuis, disparu du Web.

Mais point n'est besoin de disposer d'un télescope pour faire certaines trouvailles. Au moins deux sites internet offrent des vues très détaillées du ciel: Google Sky et le MWWT (Microsoft WorldWide Telescope). Or, dès l'annonce de l'observation d'un objet inconnu dans la constellation d'Orion, un internaute a découvert, sur Google Sky, un masque rectangulaire qui cache complètement une zone du ciel aux coordonnées 5 h 53 m 27 s et 6° 10' 58". Nous avons vérifié, ce masque s'y trouve toujours. Sur le MWWT, la même zone est masquée, bien que de manière plus subtile, par un calque filtrant qui occulte les émissions infrarouges... précisément!

### Effets collatéraux

Avant même de provoquer des perturbations cataclysmiques, une naine brune assez proche, surtout si elle était jumelée au Soleil, serait de masse suffisante pour provoquer, dans le Système solaire, des effets mesurables. On se souviendra que la présence de Neptune, avant d'avoir été repérée au télescope, a été découverte grâce aux calculs de Bouvard, Adams, puis Le Verrier qui, s'étant aperçus d'anomalies dans la trajectoire orbitale d'Ura-

### ► Des effets directs sur la Terre ?

La présence d'une planète jumelée au Soleil peut-elle produire des effets sur Terre, comme des cataclysmes ou des tsunamis? Les océans du monde sont parsemés de bouées de surveillance de la NDBC (National Data Buoy Center)<sup>1</sup>, laquelle dépend de la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration). Ces bouées fournissent, en temps réel par satellite, des données sur les conditions atmosphériques et aussi sur la pression de la colonne d'eau sur le site de leur mouillage. Cette indication traduit d'éventuels mouvements du plancher océanique, ceux-ci pouvant être annonceurs d'un tsunami. Or trois alertes successives au tsunami se sont produites en avril de cette année sur des bouées situées l'une dans l'océan Indien, les deux autres au nord-est de l'Australie. L'amplitude enregistrée du soulèvement du fond océanique était de plusieurs dizaines de mètres. Pour la première bouée, les scientifiques ont d'abord cru à un dysfonctionnement et, pour cette raison, la transmission des données a été interrompue. Mais peu après, des données de même ordre sont parvenues des deux autres bouées et les transmissions ont également été interrompues. Trois pannes successives?

Parallèlement, le 19 mai 2010, Discovery News signalait des changements majeurs et inattendus dans le manteau terrestre sous l'Alaska. Dans la zone de subduction du plancher océanique, le magma se déplace vingt à trente fois plus rapidement que la croûte<sup>2</sup>.

1. <http://www.ndbc.noaa.gov/>
2. <http://yowusa.com/planetx/2010/planetx-2010-06a/2.shtml>

nus, en avaient déduit la présence d'une huitième planète. De même, certaines oscillations de très longue période observées dans la trajectoire du Soleil, et de tout son cortège de planètes, autour de la Galaxie pourraient s'expliquer par la présence d'une étoile jumelle sur une orbite inclinée sur l'écliptique. Cette observation est cruciale mais encore incertaine.

Mais les recherches ne se font pas que dans le domaine de l'astronomie. Des effets physiques éventuels peuvent se produire sur la Terre, tels ceux que l'on a observés au fond des océans (voir encadré). Les mouvements de la croûte et du manteau terrestre seraient-ils la signature gravitationnelle de l'hypothétique deuxième soleil ? ●

**Eupalinos**

### Notes

1. <http://www.youtube.com/watch?v=Izp7xVW8wJ4&feature=related>
2. <http://www.youtube.com/watch?v=hSmHWyVWxt4&NR=1>
3. [http://www.space.com/news/nemesis\\_010410.html](http://www.space.com/news/nemesis_010410.html)
4. <http://www.jpl.nasa.gov/wise/newsfeatures.cfm?release=2646>
5. <http://www.lepouvoirmondial.com/archive/2010/07/12/planetx-nibiru-nemesis-realitee-ou-fiction.html>
6. Cf. NEXUS n° 51, juillet-août 2007
7. National Data Buoy Center <http://www.ndbc.noaa.gov/>